

JIA QINGGUO

Doyen de l'École des études internationales de l'Université de Pékin

Jia QINGGUO, doyen de l'École des études internationales de l'Université de Pékin

Merci beaucoup, Ambassadeur Park, pour cette gentille introduction. Ma tâche aujourd'hui est de parler des relations sino-américaines et de déterminer si elles se dirigent vers la confrontation ou la coopération. Laissez-moi d'abord présenter mon argument. Je crois qu'il y a plus d'espace pour la coopération que pour la confrontation entre les deux pays.

Quand on parle des relations sino-américaines, nombreux sont ceux qui avancent que la relation va en direction des conflits et des confrontations et on peut trouver de nombreux conflits pour appuyer cet argument. Par exemple, on trouve la mer de Chine du Sud, les îles Diaoyu dans la mer de Chine orientale, les ventes d'armes à Taïwan, ainsi que le cyber-terrorisme, l'AIIIB, ou encore les intentions supposées des Etats-Unis de déployer le système SAT en Corée du Sud, pour n'en citer que quelques-uns.

Cependant, ce n'est qu'une partie de l'histoire. L'autre partie, la plus importante, c'est que la Chine et les Etats-Unis coopèrent sur un nombre de problèmes de plus en plus grand à un niveau de plus en plus profond. Les exemples qui vont dans ce sens sont tout aussi nombreux. Nous avons une relation commerciale sans précédent et chaque partie investit sérieusement dans l'autre, en particulier de la part de la Chine ces dernières années. L'investissement chinois aux Etats-Unis a fait un tel bond sur les dernières années qu'il est maintenant équivalent à l'investissement américain en Chine. Je pense que d'ici peu il dépassera l'investissement américain. Il y a aussi la prolifération nucléaire, concernant laquelle les deux pays travaillent de plus en plus étroitement l'un avec l'autre, il y a les efforts conjoints pour protéger les couloirs maritimes, dans le cadre desquels la marine chinoise a envoyé une flotte dans le golfe d'Aden pour protéger la navigation internationale. En outre, les deux pays travaillent ensemble sur le terrorisme, ainsi que sur le changement climatique, et même sur l'anti-corruption, les agents d'application des lois des deux pays ont développé des liens plus étroits et engagé une coopération concrète. Il y a aussi bien sûr les mouvements des peuples, qui ont explosé au cours des dernières années quand les deux parties ont assoupli les procédures de visa.

Est-ce que les Etats-Unis et la Chine vont se battre ? Quand on regarde la situation dans la mer de Chine du Sud, on tend à conclure que les deux pays se dirigent vers une confrontation militaire. Cependant, la réponse à cette question est que c'est très improbable. Pourquoi ? Tout d'abord, les enjeux sont trop élevés. Si vous croyez que des pays sont capables d'agir rationnellement, ils ne vont pas se battre. Les deux pays sont des Etats nucléaires. Depuis que les armes nucléaires ont été inventées, les Etats nucléaires ne sont pas entrés en guerre. Deuxièmement, il y a de meilleures façons de promouvoir leurs intérêts respectifs. Il y a le commerce et l'investissement et un énorme échange de personnes, et ils s'en sortent mieux en unissant leurs efforts pour gérer les défis régionaux et mondiaux qui portent atteinte à leurs intérêts. Ils n'ont donc pas besoin de se battre pour protéger leurs intérêts ; au contraire, ils ont besoin de travailler ensemble pour protéger et faire progresser leurs intérêts. En outre, à mesure que la Chine augmente son implication dans l'ordre international existant, elle soutient de plus en plus l'ordre international tel qu'il existe à l'heure actuelle. Elle n'a aucun intérêt à le bouleverser, contrairement à avant. Les efforts de la Chine pour établir l'AIIIB montrent que ce qu'elle veut, c'est gagner plus de poids dans les institutions financières internationales existantes, plutôt que de leur trouver des alternatives. L'AIIIB est donc envisagée de façon plus pertinente comme un supplément, fabriqué en Chine, aux institutions internationales existantes.

Ceci, dans une certaine mesure, explique pourquoi l'ascension rapide de la Chine n'a pas pour l'instant produit une situation où la Chine et les Etats-Unis se sautent à la gorge. Au lieu de ça, les deux pays essaient de développer ce qu'on appelle « un nouveau type de relation entre grandes puissances », même si les Etats-Unis ne veulent pas utiliser cette expression exacte.

Je crois aussi que le potentiel de coopération entre les deux pays reste énorme. D'abord, la tendance de changement en Chine suggère qu'il y aura plus de marge pour la coopération. La Chine est engagée dans de profondes réformes.



Si vous lisez les réformes passées par le Comité central du 18^{ème} Congrès du Parti, en particulier les 3^{ème} et 4^{ème} sessions plénières, vous verrez que la Chine avance dans une direction que les Etats-Unis vont probablement trouver plus confortable. Cela signifie un plus grand rôle pour le marché dans l'allocation de ressources, plus de lois, plus de gouvernance responsable et une plus grande responsabilité des représentants. En outre, la relation de la Chine avec l'ordre international, comme je l'ai mentionné, a tellement changé qu'entre autres, à mesure que la Chine monte, elle a de plus en plus de difficultés à rester un profiteur inactif. Au lieu de ça, elle doit de plus en plus aider au maintien de l'ordre international pour protéger ses propres intérêts. Cela inclut la liberté de navigation, la non-prolifération des armes de destruction massive, un système d'échange international libre et ouvert, des arrangements d'investissement, la cyber-sécurité, etc. De plus en plus, par conséquent, la Chine ressent le besoin, comme les Etats-Unis, de défendre l'ordre international pour faire avancer ses propres intérêts.

Donc, la mesure dans laquelle le potentiel de coopération entre les deux pays peut être exploité dépend, je pense, de comment Pékin et Washington gèrent la relation. En ce qui concerne Pékin, cela implique de savoir si elle sera capable de définir ses intérêts de façon progressive. La Chine évolue dans une direction qui indique plus de coopération avec les Etats-Unis, mais elle ne le comprend peut-être pas car ses intérêts évoluent sur de nombreux types de problèmes. La deuxième question est de savoir si la Chine pourra exercer prudemment sa puissance nouvellement acquise. C'est très difficile à faire. Quand on dispose de puissance, on tient à l'exercer. Je me souviens des propos de Kissinger, selon lesquels la seule façon pour la Chine et les Etats-Unis de gérer leur relation convenablement était, pour les Etats-Unis, de s'adapter à la montée de la Chine, et pour la Chine, de connaître les limites de sa puissance. En ce qui concerne les Etats-Unis, je crois que ça dépend de la mesure dans laquelle ils sauront s'adapter à la montée de la Chine et persuader la Chine que ce qu'ils font ne portera pas préjudice à la Chine. C'est une chose très difficile, mais cela doit être fait.

Par conséquent, malgré le pessimisme ambiant quant à la relation – et même certains de mes meilleurs amis qui sont très positifs à ce sujet ont des doutes sur l'avenir –, je crois que nous pouvons encore nous permettre d'être prudemment optimistes concernant son avenir. En premier, l'histoire des interactions entre les deux pays montre que leurs dirigeants ont été suffisamment sages pour trouver des façons de s'accommoder mutuellement. Cela dure depuis maintenant quatre décennies. Deuxièmement, les dirigeants chinois sont maintenant très engagés dans la construction d'un nouveau type de relation entre grandes puissances avec les Etats-Unis. Le président Xi Jinping lui-même a trouvé cette idée et a beaucoup investi dans cette relation en engageant des discussions en profondeur avec le président Obama sur leurs opinions. Les dirigeants américains – que ce soit le président Obama ou les futurs dirigeants que nous connaissons, comme par exemple Hilary Clinton – attachent également une grande importance aux relations sino-américaines et sont également motivés pour les faire fonctionner. Enfin, il n'y a vraiment pas de meilleure issue pour les deux pays que d'essayer de coexister et travailler ensemble. Les alternatives semblent désastreuses de chaque côté.

Je vais m'arrêter là. Merci beaucoup.

PARK In-kook, président de la Korea Foundation for Advanced Studies

La possibilité de conflit militaire semble très improbable, mais vous n'avez pas mentionné le cadre temporel, en particulier pour la période courante. Mon argument est que les Etats-Unis ont actuellement une supériorité absolue en termes d'accumulation d'équipement et de navires sophistiqués. Je ne sais pas combien de temps ils vont continuer de bénéficier d'une telle supériorité dans les deux ou trois décennies à venir, mais s'il y a un renversement de la puissance navale, pouvez-vous garantir qu'il n'y aura pas de conflit militaire ?

Vous n'avez pas besoin de répondre à cette question maintenant puisque nous allons avoir une autre session et vous voudrez peut-être répondre à ce moment-là.